

chaque vallée a son fleuve ; sur les hautes montagnes on voit les chênes, les pins, les cèdres ; à leur pied la mer de Syrie ; — au contraire sa partie orientale est blanche, aride, inhabitée ; il n'y a ni eau, ni ombrage, ni culture. »

Aussi est-ce à cause de son versant occidental, que la Bible appelle le Liban une campagne fertile, un Carmel (Is. XXIX, 17), et qu'elle le considère comme l'image de la grandeur, de la puissance et de la beauté.

L'Antiliban est moins beau. Il possède, il est vrai, la cime la plus élevée des deux chaînes, le *Djébel-ech-Cheik* « montagne du vieillard à cheveux blancs » ou *Djébel-el-Teldi* « montagne neigeuse. » Mais il ne présente pas, dans son ensemble, les scènes grandioses qu'on admire dans le Liban. Sa partie la plus belle à lui, à l'encontre du Liban, regarde l'orient, de sorte que les deux chaînes ont leur côté le plus aride tourné vers la plaine de Baalbek. De l'Antiliban coulent dans la plaine de Damas le *Nahr Barada* au Nord, et le *Nahr-es-Saïbarâni* au Sud.

Entre ces deux chaînes de montagnes s'étend *el-Békâa*, l'ancienne Coelé-Syrie. Cette vallée était d'une extrême richesse, comme l'attestent encore les admirables ruines de Baalbek. Elle est arrosée au nord par l'Orontes, au sud par le Léontes.

L'Antiliban, presque en face de Damas, se divise en deux crêtes séparées par le *Ouady-el-Tîm* où prend naissance la source la plus septentrionale du Jourdain.

Les sommets les plus élevés du Liban sont : le Djébel Akkar, au Nord, qui a 6400 pieds de hauteur ; le Djébel-Aito qui a 6900 pieds. Divers massifs se succèdent vers le Sud : le Djébel-Makmel prolonge sur une étendue de 15 milles ses sommets aux formes aiguës et pyramidales, sa crête se hérise de sept à huit pics dont trois ont 9000 pieds et plus de hauteur. C'est dans ces parages que se trouvent les quelques cèdres encore subsistants et que nous visiterons bientôt.

Au point de vue géologique, la chaîne du Liban est composée dans son ensemble de calcaires grossiers, de marbres, de grès et de marnes. Trois noms spéciaux désignent, dans la bouche des habitants, les zones de climat et de végétation sur les pentes occidentales du Liban. La région du littoral est le *Sahil* ou *Sahel*, étroite bande de terrain, d'une extrême fertilité, où s'épanouissaient autrefois les florissantes cités de l'antique Phénicie. Plus haut, jusqu'à 3600 pieds environ,